

Sous le travail, quelle(s) valeur(s) ?

Jean-Marie Harribey

Politis, n° 1732, 17 novembre 2022

Voici un exemple d'embrouillamini dans lequel s'empêtrent la gauche et beaucoup d'économistes, et dont s'emparent avec gourmandise libéraux et réactionnaires, au sujet de ladite valeur(-)travail (avec ou sans trait d'union, on va le voir). Cette notion revêt deux significations. La première est d'ordre économique : la théorie de la « valeur-travail » fut esquissée à la fin du XVIII^e siècle par l'économie politique pour expliquer la valeur d'échange des marchandises irréductible à leur valeur d'usage. Elle fut reprise et chamboulée par Marx sur trois plans.

Il posa que le capital achète la force de travail du prolétaire qui produit plus qu'il ne reçoit, à des fins d'accumulation. L'expression « valeur du travail » n'a alors aucun sens économique puisqu'elle confond valeur créée par celui-ci et salaire. Il montra que le marché capitaliste égalise les travaux abstraction faite de leurs caractères concrets, dès lors qu'ils sont soumis à l'exigence moyenne de taux de profit. Enfin, il définit le travail dans deux dimensions, économique et aussi philosophique et politique : le *travail vivant* est exploité, aliéné, dominé par le *capital mort*, mais il est également intégrateur dans la société et émancipateur car, disait-il, par son travail, le travailleur se produit lui-même.

La lutte des classes exprime ces deux facettes du travail en tension. Son enjeu a toujours été de faire reculer l'exploitation économique (pour de meilleurs salaires et conditions de travail, et la réduction de sa durée), et, en même temps, de retrouver la maîtrise de l'acte de travail lui-même, de ses finalités, de son sens. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui que la crise écologique oblige à revoir de fond en comble la répartition du fruit du travail mais aussi la composition de ce fruit pour sortir du productivisme.

Ici intervient le hold-up conceptuel opéré par la droite conservatrice. En feignant de défendre la « valeur travail » dans son sens philosophique, elle réussit à faire oublier la dégradation des conditions de travail et des droits sociaux, dont l'assurance chômage et la retraite. C'est un tour de force : l'idéologie libérale a toujours nié la théorie de la « valeur-travail » qui fait du travail le « seul facteur de production » au sens propre, dicit Keynes lui-même, mais elle retourne la « valeur travail » philosophique en obligeant à travailler à n'importe quelle condition.

Certains opposent le travail et les minima sociaux. C'est nier que les chômeurs et tous les exclus forcés de survivre font partie de la classe des travailleurs, à rebours de la revendication de la CGT pour une sécurité sociale professionnelle visant à « garantir des droits individuels et collectifs à tous les salariés qui ne sont pas en exercice dans un emploi ». En face, prétendre que la « valeur travail » est une valeur de droite témoigne d'un oubli ou d'une incompréhension de la dualité du travail.

C'est pourquoi, si l'on veut un plein emploi de qualité avec un sens redonné au travail, la RTT reste une condition pour desserrer l'étau de l'exploitation et réhabiliter le travail¹. Et pour sortir du piège d'un débat biaisé au moment où s'élabore le projet de faire travailler jusqu'à 65 ans.

¹ J.-M. Harribey, *En finir avec le capitalovirus, l'alternative est possible*, Dunod, 2021 ; T. Coutrot et C. Perez, *Redonner du sens au travail, Une aspiration révolutionnaire*, Seuil, 2022.